L'enfance de la vocation

Cette fiche a été élaborée par le Service national famille et société (SNFS) de la Conférence des évêques de France. Elle vise à engager une discussion entre parents, en paroisses, en Équipes Notre-Dame, etc. Il s'agit d'un support de réflexion sur la vocation au sens large d'abord, et spécifique ensuite. Le débat peut s'engager dans le groupe après chaque paragraphe.

On choisira, en ouverture, une des propositions du livret de prière de la Journée mondiale de prière pour les vocations pour prier ensemble. A la fin de la rencontre, on pourra reprendre la prière de la JMV 2010.

« Lorsque l'enfant paraît, le cercle de famille applaudit à grands cris. » Ce qui était vrai hier l'est encore aujourd'hui puisque les reconnaissances en paternité augmentent chaque année, que les parents soient mariés ou pas. Chaque naissance est une aventure aussi bien du côté des parents que du côté de l'enfant. Les parents vont devoir passer de l'image idéalisée du bébé qu'ils avaient imaginé pendant la grossesse au profit de l'enfant réel qui vient de naître. Le bébé va devoir prendre une place qui lui est tout à fait personnelle. Il va se révéler très différent de celui dont ses parents avaient rêvé et qui avait pour mission de combler leurs attentes conscientes ou inconscientes. Tous les parents souhaitent que leur enfant grandisse le mieux possible, développe ses capacités, mette en valeur son potentiel. Ils ont l'espoir qu'il s'épanouisse et découvre ce qui le rendra heureux, ce pour quoi il est fait, c'est-à-dire sa vocation. Quelques points de repères utiles pour permettre aux parents d'être des appuis pour leur enfant et l'aider à découvrir sa vocation spécifique.

L'enfant est un sujet qui a ses désirs personnels

Un célèbre psychiatre anglais disait que, dans les premiers mois de la vie, se jouait un combat entre la mère et son bébé pour savoir qui des deux allait commander à l'autre. Et il disait avec humour : *« Pour le bébé, il vaut mieux que ce soit lui qui gagne ! »* Dans les limites du raisonnable bien sûr, mais cette anecdote a ceci de vrai que le bébé dès sa naissance doit s'imposer avec ses possibilités spécifiques, ses goûts, ses désirs, ses besoins, ses bonheurs et ses refus, ses aptitudes, tout ce qui va déterminer progressivement sa manière unique d'être au monde, orienter son destin, vivre sa vie. *« On n'est pas responsable de ce dont on hérite,* disait Denis Vasse, *on est responsable de ce qu'on en fait. »* L'enfant va progressivement transformer ce qu'il reçoit au départ pour en faire son histoire et en devenir le sujet.

Chaque enfant a potentiellement une vocation à découvrir

Dans ce cheminement, ou plutôt dans cette dynamique, il va découvrir ce qui donne un attrait, un amour, une ardeur, un intérêt tout à fait original et exceptionnel à sa vie, ce pour quoi il se

sent doué ou à quoi il veut se consacrer, ce qui va donner un sens à sa vie dont il n'aura pas l'équivalent autrement ou ailleurs. La vocation est un appel intérieur ou une révélation qui s'impose, et qui va transformer une vie prévisible en événement passionnant, dérangeant et souvent difficile.

Une vocation, même ébauchée ou partielle, est un acte de vitalité psychique et spirituelle

Toute vocation n'est pas forcément définitive ou exclusive de toutes les autres manières de vivre. Elle est ce qui donne une coloration unique et inédite à une vie, vitale au moment où elle s'exprime dans des choix de vie ou des engagements. Elle est un acte posé qui correspond, à un moment donné, à la meilleure manière de vivre possible et souhaitée.

Une vie relationnelle équilibrée protège des excès

Pour que ce choix de vie, cet investissement soit aussi essentiel et engage la vie même, c'est que les forces psychiques intérieures mobilisées sont majeures, déterminantes, structurelles. Le risque de toute vocation est d'être un équivalent de passion avec tout ce que la passion suppose d'excès, de repli et de coupure d'avec les autres, de menace d'effondrement ou d'anéantissement si les écueils, les difficultés ou les échecs sont trop douloureux. La passion ne dure pas ni l'idéalisation qui la sous-tend, son envers est la dépression et un vécu de mise à mort psychique. Pour qu'une vocation puisse durer, elle doit s'étayer sur des aspects concrets et résister à l'épreuve de la réalité et de la vie avec l'entourage.

Une place pour chacun « père-mère-enfant-frères et sœurs » permet à l'enfant de bien se situer dans la vie

La capacité à établir des liens privilégiés, durables, équilibrés, se structure très tôt dans les premières relations mère-enfant. La capacité à s'établir de manière stable et adaptée dans la société et avec l'entourage dépend en grande partie de l'importance du père dans la vie de l'enfant. Sous l'emprise excessive de l'un ou de l'autre, l'enfant devenu adulte ne trouvera pas d'équilibre satisfaisant entre un enfouissement excessif dans un engagement hypertrophié sur le plan affectif et une rigidité excessive dans un volontarisme également hypertrophié. L'un et l'autre se feront au détriment de lui-même, des autres, de la réalité, de son projet de vie.
La capacité à être « un parmi d'autres », c'est-à-dire à participer à un projet commun s'acquiert progressivement dans la vie familiale et la confrontation affectueuse et/ou houleuse avec les frères et sœurs.

Respect des uns envers les autres à l'intérieur d'une même famille

Le respect inauguré par les parents comme mode de vie et de relation à l'intérieur de la famille est déterminant pour l'équilibre futur des enfants et leur capacité à faire des choix dans lesquels ils se respectent eux-mêmes : respect et bienveillance à l'égard de l'enfant même s'il est différent ou qu'il s'avance en pays tellement inconnu qu'il en devient difficilement compréhensible, respect et bienveillance des parents l'un envers l'autre même s'ils ont des difficultés de couple et d'entente mutuelle pour que l'enfant puisse établir des liens constructifs avec l'un comme avec l'autre, respect des frères et sœurs entre eux. C'est dans la fraternité que les *« ego »* se confrontent et s'ajustent progressivement les uns par rapport aux autres.

Respect, bienveillance et confiance pour les inventions enfantines même malhabiles : elles sont signe de créativité

Autrement dit, plusieurs facteurs vont entrer en jeu dans l'émergence et l'épanouissement d'une vocation : le respect que peuvent avoir les parents à l'égard des aptitudes spécifiques de leur enfant, l'amour bienveillant et confiant qu'ils peuvent témoigner à ses inventions enfantines dans la mesure où elles ne le mettent pas en danger ni sur le plan psychique ni sur le plan physique, la présence de l'un comme de l'autre dans sa vie enfantine.

Dialogue respectueux avec l'enfant à propos de sa vie intérieure

Une vocation s'enracine dans la vie intérieure et se structure dans la vie partagée avec les autres. L'enfant doit trouver dans sa vie intérieure des repères structurants aussi bien sur le plan personnel affectif que sur

le plan de l'intégration dans le monde social et relationnel. C'est le rôle des parents de l'aider avec intuition et discrétion à discerner ce qui est vital pour lui. Pour cela, rien ne remplace le dialogue et l'habitude journalière d'échanger ensemble de manière simple et authentique avec l'enfant sur ce qu'il a vécu. C'est à ces occasions-là que peut se transmettre ce qui est important pour les uns et les autres.

Comprendre et accepter la place de l'amour dans une vocation

Avoir une vocation, c'est tout mettre sous le primat de l'amour. Ce qui rend vivante une vocation c'est l'amour qui la sous-tend et qui l'irrigue : *« Découvrir votre vocation, c'est trouver comment vous êtes créés pour aimer au mieux. Chacun a besoin de l'environnement approprié pour déployer sa propre manière d'aimer... Chaque vocation a sa place dans l'écologie de l'amour. Aucune n'est meilleure que l'autre. Mais nous devons savoir laquelle est la nôtre »* (Timothy Radcliffe).

Accepter l'émergence d'une vocation comme la révélation d'une aspiration spirituelle chez un enfant

Ce qui est central dans la vocation, c'est donc l'amour, amour absolu dans le cas de la vocation religieuse. La créativité, l'engagement, l'ouverture sur les autres, sont étayés et nourris par cet amour qui les nourrit et les soutient. La vocation prend tout de celui ou de celle qui la choisit comme destin, elle le réfère à une dimension transcendante de la vie qui le dépasse et à laquelle il ou elle participe.

Discerner une vocation authentique d'une illusion passagère

Mettre l'Amour au centre de sa vie, mieux encore mettre en valeur et proclamer la dimension transcendante de la vie, pourquoi les parents ne seraient-ils pas enthousiasmés d'un tel choix et d'une telle chance venant de leur enfant ? Et pourtant, les réticences et les oppositions sont nombreuses. La crainte pour eux de la solitude, des échecs, du découragement, de difficultés de tous ordres, de la désocialisation, n'est pas complètement absurde. Dans toute vocation se tapit la possibilité de l'erreur de jugement qui ne se dévoilera que dans l'après-coup. Ce n'est pas tant le désir d'une réussite plus normée qui pose problème que la crainte du malheur pour celui qui s'engage ainsi, et le regret de le voir ainsi absorbé par une tâche qui le mobilise complètement en les oubliant.

Se désapproprier de soi pour laisser son enfant prendre sa dimension de sujet désirant

« Le paradoxe de l'amour conjugal est que nous devons tellement aimer nos enfants pour qu'ils puissent aimer d'autres personnes plus que nous-mêmes ou du moins plus passionnément ; une famille chrétienne existe pour nous laisser partir. Joseph et Marie en ont pris le chemin difficile lorsqu'ils ont perdu Jésus pendant trois jours. L'enfant leur dit : "Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez vous pas qu'il me faut être dans la maison de mon Père ?" » (T. Radcliffe).

Faire confiance et accompagner son évolution

Le rôle de l'entourage, et plus particulièrement des parents, se découvre progressivement : respecter l'enfant et ses potentialités, lui apprendre à affronter ses désillusions et ses insatisfactions quand tout ne va pas aussi bien qu'il le souhaite, l'aider à discerner les enjeux et les renoncements inévitables dans tout choix, faire confiance à l'idéalisme de sa jeunesse sans lequel rien ne se fait, lui donner tout au long de l'enfance et de l'adolescence des ancrages dans la réalité qui permettent à l'enthousiasme de la découverte d'être balisé par un réalisme adapté. La sagesse éducative prend patience : *« Ce n'est pas en tirant sur les plantes qu'on les fait pousser »*, mais en les entourant de soins aimants et en supprimant délicatement les mauvaises herbes.

Face à une vocation, droit et devoir de l'entourage

Tout ce que nous venons de dire est nécessaire mais l'essentiel est peut-être dans quelque chose qui échappe à l'éducation réfléchie et qui se transmet par imprégnation : l'Amour, dont l'objet est de se transmettre aux autres, ne peut pas être inutile ou conduire au désespoir s'il est relayé et en dialogue avec

l'amour et le respect des autres pour celui qui s'engage à en faire sa vocation. L'entourage et la société ont un devoir de soutien à l'égard de ceux qui prennent le risque de vivre suivant leur vocation. C'est une nécessité et un dû. Il ne s'agit pas de proposer une immixtion permanente de l'entourage dans la vie de ceux qui s'engagent dans un choix de vie spécifique, mais de leur apporter un soutien dans leur vie personnelle et une reconnaissance pour ce dont ils sont les témoins.

Admirer la grandeur de l'homme qui se révèle dans chaque vocation

C'est parce qu'il y a des enfants, des adolescents, des jeunes et des moins jeunes qui s'engagent totalement dans une vie donnée pour des choix qui leur paraissent essentiels que nous pouvons continuer à découvrir que nous sommes appelés tous et chacun de découvrir le sens profond de notre vie. Tous, parents, éducateurs, compagnons de route, nous devons avoir une claire conscience de la place irremplaçable dans une société de ces personnalités hors des normes qui risquent tout ou beaucoup de leur vie pour nous désigner ce qui pour eux compte plus que tout. Ils nous délogent de nos idées convenues et de nos frilosités pour nous désigner un au-delà de l'homme, que la vie a un sens, et que nous y participons tous chacun à notre mesure.

Les parents et la vocation religieuse ou sacerdotale chez leur enfant

Le rôle des parents est de laisser ouverte une place pour Dieu dans l'éducation qu'ils donnent à leurs enfants. Le témoignage personnel de leur foi au fil des jours et des années est important, sans excès ni prosélytisme. (Il ne saurait être question d'influencer un enfant pour vivre à travers lui un engagement religieux par procuration : *« Conseilleur n'est pas payeur »*.)

La prière en commun, lorsqu'elle est faite dans le dialogue et l'écoute mutuelle sous le regard de Dieu, est certainement un moment privilégié de transmission de la foi en famille.

Comment des parents peuvent-ils accueillir cette nouvelle lorsqu'un adolescent ou un jeune adulte parle de vocation religieuse ou sacerdotale ? Les parents sont souvent saisis au vif dans l'affection qu'ils portent à leur enfant. Celui-ci est en train d'engager sa vie dans un chemin qu'ils ne connaissent pas, pour lequel ils ne peuvent que se référer à l'idée qu'ils en ont, souvent en fonction de ce qu'ils ont pu connaître ou observer autour d'eux. Ils peuvent avoir des sentiments très mélangés à cette annonce. Le discernement dont ils doivent faire preuve concerne autant la nature de leurs propres réactions que l'aide qu'ils peuvent apporter à leur enfant dans cette période de choix.

La vocation religieuse et sacerdotale est une histoire d'amour entre « deux sujets », l'âme et Dieu, au même titre qu'un mariage est une histoire d'amour entre un homme et une femme. L'avis de l'entourage y est important mais pas décisif. Un dialogue basé sur le respect et la discrétion, nourri par la prière, peut permettre au jeune d'approfondir et de mûrir sa décision. C'est le rôle des parents, de l'entourage, et de l'Église de participer au discernement indispensable pour distinguer ce qui est un appel authentique pour ce choix de vie de ce qui relèverait de motivations plus inconscientes. C'est l'origine même du désir qui est à approfondir. Pour vivre cet engagement de foi plus radical, une personnalité solide et autonome est indispensable.

Dans ce dialogue familial vont se dire et même se confronter les logiques propres à chacun : idéalisme, générosité, désir d'engagement entier chez le jeune, réalisme de la maturité chez les adultes. C'est dans la prise en compte de ces différents points de vue que peut se frayer la certitude du caractère incontournable de l'appel entendu. C'est surtout l'émergence d'une transformation de l'âme et la représentation concrète du service à réaliser qui confirment l'authenticité de l'appel. Cette transformation progressive chez leur enfant peut emporter l'adhésion des parents même les plus réticents. Une vocation religieuse ou sacerdotale est une grande joie pour l'Église et le peuple de Dieu. C'est en s'appuyant sur la prière et l'accompagnement de leur entourage que les parents pourront répondre eux aussi « présents » à cet appel de Dieu qui les concerne également.

Anne LANNEGRACE,
Service national famille et société (SNFS)